

NOTES

SUR LES GENRES

MORIO ET PERIGONA

PAR

M. J. PUTZEYS

Gen. MORIO.

Le *M. orientalis* D. (Long. 14 à 17. — El. 8 à 9 — Lat. 5 à 6 M.) a le corselet très large, transversal; ses côtés sont coupés à peu près droit jusque vers le milieu où ils se rétrécissent par une courbe régulière jusqu'aux angles de la base qui sont petits, ouverts plutôt que droits et se terminent en une pointe un peu obtuse. Le bord antérieur porte, au milieu, une échancrure large et arrondie: il remonte ensuite jusqu'aux angles qui forment une saillie bien prononcée. Les stries sont larges et profondes, mais les trois premières sont très fines et superficielles dans leur moitié postérieure. Les intervalles des stries externes sont assez convexes; le 7.^e forme une carène étroite et élevée dans toute son étendue.

Comme cette espèce est la plus répandue et la plus facile à bien reconnaître, elle va me servir de point de comparaison avec quelques espèces indiennes.

M. Walkeri. n. sp.

Long. 16. — El. 8 1/2. — Lat. 5 M.

Il a le corselet un peu plus long et surtout plus étroit que celui de *l'orientalis*; l'échancrure centrale du bord antérieur est moins marquée; les angles antérieurs, également avancés, le sont cependant un peu moins fortement; les côtés

sont conformés à peu près de même, cependant ils sont moins élargis au milieu et ils ne se redressent pas aussi brusquement aux angles postérieurs qui sont un peu plus petits et plus obtus. Les élytres sont plus convexes; toutes les stries sont également profondes dans toute leur étendue et les intervalles sont plus relevés.

Ceylan, des montagnes de Noura Ellia. — 2 ind.

Je pense que les *M. trogositoides* et *cucujoïdes* de WALKER viennent du littoral de l'île; au surplus, les diagnoses que l'auteur en donne sont si brèves et si peu précises qu'il est impossible d'en tenir compte.

M. brevior. *n. sp.*

Long. 12 à 14. — El. 6 à 7. — Lat. 4 à 4 $\frac{3}{4}$ M.

Plus petit et plus court que l'*orientalis*. Le corselet est à peine un peu moins large et plus long, mais ses côtés sont régulièrement arrondis dans toute leur étendue; leur rebord est moins large; le bord antérieur est moins sinué, il est ordinairement formé de deux lignes presque droites remontant obliquement vers les angles antérieurs qui sont à peine un peu avancés; les angles de la base sont plus petits et la base même est plus échancrée au dessus de l'écusson. Les élytres sont plus convexes; toutes les stries sont profondes jusqu'à l'extrémité et les intervalles sont plus convexes; les yeux sont un peu moins saillans.

Borneo (Saràwak) 5 ind. recueillis par M.^r le Marquis DORIA.

M. Doriae. *n. sp.*

Long. 11 à 13. — El. 6 à 7. — Lat. 3 $\frac{1}{3}$ à 4 M.

Très facile à distinguer à première vue de toutes les autres espèces, par la forme de son corselet, ses élytres planes, à stries ponctuées, par le 5.^e intervalle entièrement relevé en carène.

D'un noir très brillant, avec les palpes, le 1^{er} et les derniers articles des antennes, le labre et les cuisses d'un brun clair;

les articles 2 à 4 des antennes et les tibias sont d'un noir brun.

La tête est à peu près semblable à celle du *M. orientalis*, mais elle est séparée du col par une impression transversale plus profonde; les yeux sont moins enchâssés, leur orbite est plus saillant. Le corselet est assez plan, cordiforme; ses côtés, droits et parallèles dans leur moitié antérieure, se rétrécissent ensuite fortement jusqu'aux angles postérieurs où ils se redressent; ses angles sont grands, presque droits, avec la pointe obtuse; la base est très nettement échancrée au dessus de l'écusson; le bord antérieur est conformé comme chez le *M. orientalis*, mais le milieu est plus sensiblement échancré et les angles sont moins relevés; les rebords latéraux sont moins larges; les deux fossettes de la base sont plus nettes et plus profondes. Les élytres sont presque cylindriques, un peu rétrécies vers l'extrémité, planes jusqu'au 5.^e intervalle qui est relevé en carène; toutes les stries sont profondes et distinctement ponctuées. Les segments abdominaux portent, de chaque côté, une large fossette plus profonde que dans les autres espèces.

Borneo (Sarawak) 5 ind. rapportés par M.^r le Marquis DORIA.

***M. acuticollis*. n. sp.**

Cette espèce diffère du *M. Guineensis*, auquel elle ressemble sous tous les autres rapports, par la forme de son corselet qui est un peu plus court, plus rétréci en arrière et dont les côtés sont plus arrondis; les angles postérieurs sont plus grands, plus relevés, plus saillans et plus aigus.

J'en ai vu 11 ind. rapportés par M.^r le D.^r BECCARI du pays des Bogos.

Gen. PERIGONA.

CAST. Etud. ent. (1835) p. 15.

Nestra. MOTSCH. B. Mosc. 1851 p. 28 n.^o 138. — Etud. ent. VIII (1859) p. 37.

Spathinus NIETN. Ann. a. Mag. of nat. hist. 1858 p. 428.

Languette en triangle allongé, élargie vers le haut, échancrée, portant un long poil de chaque côté; paraglosses trian-

gulaires, avancées et implantées sur les côtés latéraux de la languette. Palpes longs; le dernier des labiaux fusiforme (¹), un peu tronqué au bout, de la longueur du précédent; le dernier des palpes maxillaires semblable à celui des palpes labiaux, mais plus large à la base, un peu plus long que le 3.^e Mâchoires longues, arquées, vers l'extrémité et pointues. Lobes latéraux du menton se terminant en pointe; dent centrale longue et aiguë. Mandibules longues, étroites, arquées, surtout la mandibule gauche, non denticulées intérieurement, ne portant aucun point pilifère dans le sillon externe. Labre transversal, à peine un peu creusé au centre, ses angles presque arrondis, portant de chaque côté trois points pilifères. Antennes assez épaisses, dépassant à peine la base du corselet; leur 1.^{er} article long, pyriforme, le 2.^e presque arrondi, le 3.^e un peu plus long, les 4.^e et 5.^e rétrécis à la base, les suivants comprimés et presque carrés: la pubescence commence à l'extrémité du 3.^e

Tête courte et assez large, portant de chaque côté deux gros points pilifères, le 1.^{er} contre l'œil à la hauteur de son tiers antérieur, le 2.^e plus écarté et à la hauteur de la base de l'œil. — Elytres oblongues; épaulés relevées et arrondies; extrémité non sinuée et presque tronquée obliquement; un sillon transversal à la base: l'avant dernière strie seule est distincte; vers le dernier tiers de l'élytre, elle s'écarte du bord marginal et se prolonge jusqu'à la suture qui est largement arrondie. — La pointe sternale est sillonnée de chaque côté entre les hanches, mais non à l'extrémité qui porte deux points pilifères. — Les épisternes du métathorax sont longs, assez étroits. La membrane supérieure du dernier segment de l'abdomen se dilate et déborde de chaque côté de ce segment et présente, comme le dit MOTSCHULSKY, l'apparence d'un petit appendice cartilagineux. Ce segment porte 5 points pilifères de chaque côté de l'anus qui est légèrement échancré. — Les pattes sont assez courtes;

(¹) MOTSCHULSKY l'indique comme *sécuroforme*, mais il a rectifié cette faute d'impression sur la couverture des *Etudes entomologiques* de 1860.

les cuisses antérieures sont épaisses vers la base, creusées en dessus pour la réception des tibias; ceux-ci sont un peu arqués, leur extrémité externe ne fait pas saillie; leur côté interne est très profondément échancré et l'échancrure remonte plus haut que le milieu. — Les trois premiers articles des tarses sont un peu plus dilatés et plus courts chez le ♂ que chez la ♀; le 1.^{er} article est pyriforme, le 2.^o et le 3.^o un peu en coeur; le dernier a au moins la longueur des deux précédens; tous sont très convexes et lisses en dessus; les crochets sont grands et simples. En dessous, les 4 premiers articles sont squammuleux chez le ♂ et bordés de longs cils.

P. nigrifrons MORSCH.

Long. 6. — El. 3. — Lat. 2 1/2 M.

Rufa, capite nigro, elytris nigro-brunneis, sutura margineque rufo-testaceis: capite pronotoque aciculatis, hoc transverso, antice latiore, angulis anticis prominulis rotundatis, basi arcuatim prolongato, angulis posticis elevatis rotundatis, lateribus oblique rectis. Elytra oblonga; basi oblique truncata, humeris elevatis rotundatis, apice oblique subtruncatis, vix bistriatis, superficie tota punctulata, margine et apice modice pubescentibus.

Tout l'insecte est d'un brun rougeâtre, testacé aux palpes, aux antennes et à tous les bords des élytres y compris la suture. Le dessus de la tête est noir; les élytres sont d'un brun presque noir. La tête est large; les mandibules sont longues, étroites, arquées, aiguës; la mandibule droite est unidentée avant l'extrémité. Le labre est transversal, légèrement échancré avec ses angles arrondis; il porte, de chaque côté, trois points pilifères. Les antennes sont assez courtes, épaisses, pubescentes depuis le 4.^e article; les 3 premiers articles portent quelques poils vers leur extrémité. Le 1.^{er} article est aussi grand que les deux suivans réunis, légèrement arqué, grossissant de la base à l'extrémité; les 2.^e et 3.^e sont égaux; le 4.^e et le 5.^e sont un peu plus longs, rétrécis vers la base; les suivans sont à peu près carrés jusqu'au 11.^e

qui est un peu plus long que le 10.^e et atténué à l'extrémité.

La partie antérieure de la tête porte quatre sillons transversaux peu marqués et, de chaque côté, un court sillon arqué qui dépasse à peine la base des antennes; de chaque côté du vertex et près des yeux, on remarque un sillon et une carène courbes qui s'étendent jusqu'au delà du tubercule post-oculaire; le sommet de la tête porte une fossette arrondie et peu profonde. Les yeux sont très saillants et l'orbite dans lequel ils sont enchâssés en arrière est plus grand que les yeux même. Il n'existe qu'un seul point post-oculaire situé un peu plus bas que les yeux.

Le corselet est de la largeur de la tête, du double plus large que long, presque cupuliforme; le bord antérieur est tronqué jusqu' à la naissance des angles qui sont grands, saillants, mais arrondis; les côtés sont coupés presque droit et vont en se rétrécissant jusqu'aux angles postérieurs qui sont très largement arrondis et relevés. La base est très arrondie, échancrée au dessus de l'écusson, subitement déprimée aux impressions basales qui sont larges, peu profondes et marquées de quelques points à peine perceptibles. La marge latérale s'élargit dès le milieu jusqu'au dessous des angles postérieurs où elle est très dilatée; les deux impressions transversales sont bien marquées; le sillon central est profond entre les deux impressions; il devient presque indistinct vers le bord antérieur.

Les élytres sont oblongues, plus larges que le corselet, portant à la base une strie transversale qui est brusquement déprimée et marquée d'un gros point à peu de distance de l'écusson et qui se relève jusqu'aux épaules; celles-ci sont arrondies; l'extrémité est large, non sinuée; presque tronquées obliquement, arrondies à la suture; elles sont un peu planes au milieu: toute leur surface est parsemée de petits points irrégulièrement disposés et légèrement pubescentes tant vers les côtés que vers l'extrémité; on ne voit de traces que des trois premières stries, mais la 9.^e est bien marquée;

elle s'écarte beaucoup du bord marginal vers l'angle postérieur externe. L'abdomen est ponctué et légèrement pubescent. Les épisternes métathoraciques sont étroits et allongés. Les pattes sont assez grêles.

Ceylan, un individu, pris par M.^r le M.^{is} DORIA à la Pointe de Galle, fait partie du Musée de Gênes.

P. ruficollis. MORSCH.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ — El. 2. — Lat. 1 $\frac{1}{2}$ M.

Beaucoup plus petite que la *P. nigrifrons*, colorée de même, si ce n'est que le testacé de la suture est plus large et comprend le 2.^e intervalle; le tubercule post-oculaire est beaucoup moins développé. Le vertex ne porte pas de point enfoncé. Le corselet est plus long, moins rétréci en arrière, ses angles antérieurs sont moins avancés; les côtés moins droits, plus régulièrement arrondis, plus finement rebordés; avec une très forte loupe, on y distingue quelques petits points épars; les élytres ont leur base plus largement arrondie aux épaules.

Borneo (Sarawak). Le musée de Gênes en possède un individu rapporté par M.^r le D.^r BECCARI.

P. nigricollis MORSCH.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ à 3. — El. 1 $\frac{1}{2}$ à 1 $\frac{2}{3}$. — Lat. 1 $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{3}$ M.

Elle est colorée à peu près comme la *P. nigrifrons*, mais le tiers antérieur des élytres est entièrement d'un testacé rougeâtre; les yeux sont un peu plus saillans que chez la *P. ruficollis*, mais le tubercule post-oculaire n'est pas plus développé; la tête est finement, mais distinctement ponctué; elle est dépourvue de fossette centrale.

Le corselet est en carré transversal, un peu plus large en avant qu'en arrière, légèrement échancré au bord antérieur, avec les angles un peu saillans; les côtés sont arqués jusqu'aux angles postérieurs où ils sont très faiblement sinués; les angles sont très ouverts mais coupés nettement; les côtés de la base sont moins arqués que chez

la *P. nigrifrons*; les fossettes basales sont plus nettes et l'on remarque un espace élevé entre ces fossettes et les angles; toute la surface du corselet est couverte de petits points comme ceux de la tête.

Les élytres sont conformées comme celles de la *P. nigrifrons*; la ponctuation qui les couvre (et qui est un peu moins distincte vers la région humérale) est plus serrée; les stries internes sont un peu distinctes.

Borneo (Sarawak). Le Musée de Gênes en possède plusieurs individus rapportés par M.^r le M.^{is} DORIA.

P. basalis CHAUD. (*Coll.*).

Long. 3 $\frac{1}{2}$. — El. 2. — Lat. 1 $\frac{1}{2}$ M.

D'un testacé rougeâtre; la tête est noire de même que les deux tiers postérieurs des élytres; la suture, les bords marginaux et postérieurs restant testacés. La tête porte, de chaque côté, un sillon arqué assez profond qui part de l'angle de l'épistome et s'étend à peu près jusqu'en face du milieu des yeux; ceux-ci sont assez saillans et deux fois aussi grands que leur orbite postérieur. Le vertex porte au centre un petit point.

Le corselet est plus large que la tête avec les yeux, transversal, arrondi sur les côtés, se rétrécissant à partir du milieu; il est assez convexe; le bord antérieur est tronqué, un peu renflé aux angles qui sont arrondis; la base est un peu échancrée au dessus de l'écusson et de chaque côté se relève en arc jusqu'aux angles qui sont largement arrondis et à peine distincts; le sillon longitudinal est profond, il n'atteint pas le bord antérieur et, en arrière, il s'arrête à l'impression transversale qui est bien marquée; les deux fossettes de la base sont larges, mais peu distinctes. Le rebord marginal est très étroit.

Les élytres sont ovales, légèrement oblongues, coupées très obliquement à l'extrémité, arrondies à l'angle sutural: les épaulés sont relevées et très arrondies; les stries internes, quoique peu distinctes, le sont cependant sous une forte

loupe; elles sont très légèrement ponctuées; la région marginale est très déprimée; le dernier des trois gros points est situé presque contre le bord postérieur. Les épisternes mé-tathoraciques sont étroits et très allongés.

Je n'en ai vu que 2 individus que M.^r de CHAUDOIR a reçus de M.^r de CASTELNAU, comme venant de Queensland (Australie).

P. pallida. CASTELN. *Etud. entom.* p. 452.

Long. 5. — El. 3. — Lat. 1 $\frac{1}{2}$ M.

D'un testacé un peu rougeâtre; élytres un peu obscures avec la suture testacée (chez un individu les élytres sont au contraire plus pâles que le corselet). Tête noire.

La tête est large, fort enchâssée dans le corselet. Les yeux sont peu saillans, dépourvus en arrière de tubercule post-oculaire. Le vertex est lisse, un peu aplani au milieu; il porte, de chaque côté, une impression assez large, mais peu profonde, si ce n'est contre la base de l'épistome.

Le corselet, très peu convexe, est presque carré, aussi long qu'il est large en avant; les côtés sont très peu arqués, parallèles jusqu'en dessous du milieu, où ils se rétrécissent jusqu'aux angles postérieurs, qui sont grands, très obtus. Les angles antérieurs sont très avancés et arrondis; la base est échancrée au milieu et ses côtés se relèvent obliquement jusqu'aux angles; l'impression de chaque côté de la base est située plus près des angles que du milieu, arrondie, large, mais fort peu profonde. Le sillon longitudinal est profond, il ne dépasse pas l'impression transversale postérieure, qui est très distincte, et porte quelques stries longitudinales. Le bord latéral est finement rebordé, la base ne l'est point au milieu.

Elytres oblongues, assez planes avec la suture relevée; elles sont presque dépourvues de stries; on ne distingue que de faibles traces des trois premières; un gros point se trouve dans la 3.^e avant le milieu et deux autres dans la 2.^e vers la partie postérieure de l'élytre.

Cette espèce étant beaucoup moins répandue que la *nigri-frons*, je vais la comparer à cette dernière. Elle est beau-

coup plus petite et autrement colorée; ses mandibules sont moins arquées au bout; les antennes sont un peu épaisses vers l'extrémité; les yeux sont dépourvus de tubercule post-oculaire, ce qui fait paraître la tête moins large; le corselet est beaucoup plus long, plus étroit, moins sinué au dessus des angles de la base, plus plan, son rebord latéral est plus étroit; les élytres sont un peu plus longues, plus parallèles, plus planes, les épaules sont moins relevées.

2 individus dans la collection de M.^r de CHAUDOIR, indiqués comme venant du Sénégal; l'un est un ♂; l'autre est en si mauvais état que l'on ne peut pas distinguer son sexe. Le type de M.^r de CASTELNAU est également indiqué comme originaire du Sénégal.

P. livens. CHAUD. (*Coll.*).

Long 3 $\frac{1}{2}$. — El. 2. — Lat. 4 $\frac{1}{3}$ M.

Elle ne diffère de la *P. pallida* que par sa taille plus petite, sa tête plus grosse, son corselet un peu plus plan, un peu plus arrondi vers le milieu, sa base moins échancrée, ses angles postérieurs moins relevés et plus droits quoique leur pointe soit obtuse; les stries internes des élytres un peu moins effacées.

Tout l'insecte, sauf la tête qui est noire, est d'un testacé pâle.

1 Ind. Coll. de CHAUDOIR. (Coromandel?).